

christian berst art brut présente
tom wilkins

paris photo my tv girls stand A25
du 9 au 12 novembre 2023

the bridge bad timing
du 2 novembre 2023 au 14 janvier 2024

commissariat sébastien girard



Tom Wilkins, *My Tv girls*, 14 Aug 78, #7, plate 1, 14 août 1978,
polaroid et étiquette manuscrite, 10.8 x 8.8 cm,
courtesy christian berst art brut, Paris / Sébastien Girard

« En 2007, Tom Wilkins, collectionneur, décède à 56 ans dans sa maison de Boston. Quatre années plus tard, son exécuteur testamentaire fait appel à un expert spécialisé dans les jouets et les poupées Barbie afin d'évaluer l'héritage inattendu légué par le collectionneur.

Tom Wilkins laisse une maison saturée d'objets en tous genres. Papiers, revues, catalogues, matériel de bricolage, vêtements, lingerie et surtout d'innombrables jouets, modèles réduits, maquettes militaires, trains électriques et poupées Barbie. Cependant, la découverte la plus intrigante se trouve dans l'une des chambres. Une caisse refermant douze albums portant tous le même titre : *My Tv girls*.

À l'intérieur de ces albums, 911 polaroids soigneusement classés, datés, numérotés et légendés par l'auteur. Un autoportrait annoté par Tom Wilkins signe l'œuvre.

Cet autoportrait devient la clé absolue pour déchiffrer le mystère qui enveloppe cette œuvre et tenter d'élucider « l'énigme Tom Wilkins ». »

Sébastien Girard,

Photographe, collectionneur et éditeur. Il conceptualise et publie des livres d'artiste à partir de ses propres séries photographiques, mais aussi à partir de ses collections d'images. Ses livres sont présents dans des collections privées comme dans de nombreuses institutions: SF Moma, Morgan's Library, Tate Library, V&A Library, NY Public Library ainsi que la Bibliothèque Kandinsky.

paris photo 2023

du 9 au 12 novembre 2023
grand palais éphémère

À l'occasion de Paris Photo 2023, la galerie christian berst art brut présente, pour la première fois au public sous la forme d'une exposition, la série *My Tv girls* par Tom Wilkins. Cette série de captations d'images télévisées a été réalisée entre 1978 et 1982 à Boston et met invariablement en scène des femmes ; ou presque, car elle se termine par le seul et unique autoportrait de la série où Tom Wilkins se représente lui-même en femme. Qui est Tom Wilkins ? C'est la question à laquelle Sébastien Girard essaie de répondre depuis 2011, date à laquelle il a fait l'acquisition de 911 polaroids énigmatiques, reproduits dans l'ouvrage *My Tv girls*, qu'il a publié en 2017.

On ne sait que peu de choses de Tom Wilkins, sinon qu'il aurait vécu de 1951 à 2007 et qu'il résidait à Boston, ce dont témoignent d'autres polaroids plus personnels. Alors comment interpréter un tel corpus d'images prises au vol ? Au-delà du fait qu'elles illustrent avec une certaine crudité la manière dont le petit écran - et la société américaine tout entière - façonnait alors l'image de la femme désirable.

Il apparaît que Wilkins nous pose des questions bien plus fondamentales, allant de la quête d'identité à la sublimation de la libido. À travers cette collection de sujets féminins qu'il élève au rang d'icônes, Tom Wilkins se dévoile et se dérobe par la même opération, nous laissant seuls avec la beauté bleutée de cet ensemble fascinant.

Avec l'autoportrait qui vient clore cette série, Tom Wilkins devient lui-même le sujet de ses recherches. Il y pose en femme, pris dans un miroir, le visage dissimulé par l'appareil et vêtu d'un soutien-gorge. Il n'en reste pas moins que ce travestissement - pour dérisoire qu'il puisse paraître - révèle le profond besoin d'un homme d'échapper à l'assignation de genre en se servant, paradoxalement, des stéréotypes véhiculés par la société de son époque pour caractériser son genre de prédilection.

bad timing

du 2 novembre 2023 au 14 janvier 2024
the bridge by christian berst

Alors que la galerie présente la série photographique *My Tv girls* par Tom Wilkins à Paris Photo, nous lui consacrons simultanément une exposition miroir dans l'espace the bridge, intitulée *Bad Timing* et révélant une facette complémentaire et néanmoins essentielle de cet artiste.

Si les 35 polaroids qui constituent cet ensemble devaient initialement appartenir à la série *My Tv girls*, ces instants capturés ne correspondaient finalement pas à la projection que l'auteur s'en était faite. Mais, plutôt que de les détruire, il semble au contraire accorder une importance toute particulière aux fruits de cette sérendipité. Dès lors, chacune de ces photographies est titrée de la main de Tom Wilkins « bad timing », sur la bande blanche inférieure du polaroid. Ils s'intègrent dans le mécanisme temporel mis en place par l'auteur et participent au récit de l'auto-fiction imaginé par Tom Wilkins.

Depuis Horst Ademeit, on a pu constater à quel point l'avènement du polaroid avait libéré les pulsions les plus scopiques. À la fois élémentaire dans son emploi et offrant de se délecter sans délai de sa « proie » photogénique, le polaroid s'est par conséquent imposé comme un vecteur du plaisir instantané. La quête éperdue de Wilkins d'un idéal féminin lui permet de constituer, à travers ses clichés, un univers extrêmement rassurant bercé par l'illusion d'un devenir-femme.

artiste tom wilkins

1951 . 2007 états-unis



Tom Wilkins, 27 MAR 81- Me wearing 38B beige Playtex beautiful ones lace bra. Photograph was taken using a dressing mirror and an SX70 camera.

polaroid sur papier, 10,8 x 8,8 cm,
courtesy christian berst art brut, Paris / Sébastien Girard

Ce que l'on sait de Tom Wilkins se raconte en une image : l'autoportrait qu'il laisse de lui, et qui agit comme la clé de son énigme. C'est en fouillant et en regroupant ces polaroids à la manière d'un monteur que Sébastien Girard découvre l'indice principal, caché au cœur de l'œuvre : sa signature apposée sur le cadre blanc du polaroid. Cet unique autoportrait semble ainsi surplomber l'ensemble, ouvrant sur le pan complexe de la question du genre.

La série *My TV girls* est à la fois unique et kaléidoscopique, absorbée par son seul objet, portant la passion au point de la documentation méthodique, appliquée et studieuse. Cette œuvre est dotée du magnétisme des stars qu'il s'approprie en photographiant. Son geste semble fasciné, épris, devenant au fil des répétitions aussi naturel qu'un réflexe.

Au tournant des années 1980, prise de vue après prise de vue, Tom Wilkins se mue en photogramme de la féminité. Portant au carré la voracité attentiste, confortable, du regardeur de la télévision : Wilkins va jusqu'à construire une mémoire.

publications tom wilkins

Cette série photographique de 101 planches et constituée de 911 polaroids a été entièrement reproduite par Sébastien Girard dans l'ouvrage *The diary of Tom Wilkins*. Mise en scène dans deux autres publications intitulées *My Tv girls*, la dimension fictionnelle de l'œuvre y est intensifiée par les entreprise éditoriales, formant les scénarios de films encore à réaliser.



Sébastien Girard - *My Tv girls*, 2017
256 pages, 29,5 x 37 cm
édition de 75 exemplaires imprimés
et reliés à la main par Sébastien Girard

Sébastien Girard - *The diary of Tom Wilkins*, 2018
110 pages, 29,5 x 37 cm
édition de 150 exemplaires imprimés
et reliés à la main par Sébastien Girard



Sébastien Girard - *My Tv girls / Tom Wilkins*, 2023
288 pages, 10,5 x 14,5 cm
édition de 500 exemplaires
publiée par christian berst art brut à l'occasion
de l'exposition *My Tv girls / Tom Wilkins* à Paris Photo 2023

œuvre tom wilkins



Tom Wilkins, *My Tv girls 005*, 1978, assemblage de 9 polaroids sur papier, 30 x 24 cm, courtesy christian berst art brut, Paris / Sébastien Girard

œuvre tom wilkins



Tom Wilkins, *My Tv girls 048*, 1980, assemblage de 9 polaroids sur papier, 30 x 24 cm, courtesy christian berst art brut, Paris / Sébastien Girard

œuvre tom wilkins



Tom Wilkins, *My Tv girls 054*, 1980, assemblage de 9 polaroids sur papier, 30 x 24 cm, courtesy christian berst art brut, Paris / Sébastien Girard

œuvre tom wilkins



Tom Wilkins, *My Tv girls 077*, 1981, assemblage de 9 polaroids sur papier, 30 x 24 cm, courtesy christian berst art brut, Paris / Sébastien Girard

œuvre tom wilkins



Tom Wilkins, *My Tv girls 093*, 1981, assemblage de 9 polaroids sur papier, 30 x 24 cm, courtesy christian berst art brut, Paris / Sébastien Girard

œuvre tom wilkins



Tom Wilkins, *sans titre (bad timing)*, 1982, polaroid et encre, 10.8 x 8.8 cm, courtesy christian berst art brut, Paris / Sébastien Girard

œuvre tom wilkins



Tom Wilkins, *sans titre (bad timing)*, 1982, polaroid et encre, 10.8 x 8.8 cm, courtesy christian berst art brut, Paris / Sébastien Girard

œuvre tom wilkins



Tom Wilkins, *sans titre (bad timing)*, 1982, polaroid et encre, 10.8 x 8.8 cm, courtesy christian berst art brut, Paris / Sébastien Girard

œuvre tom wilkins



Tom Wilkins, *sans titre (bad timing)*, 1982, polaroid et encre, 10.8 x 8.8 cm, courtesy christian berst art brut, Paris / Sébastien Girard

œuvre tom wilkins



Tom Wilkins, *sans titre (bad timing)*, 1982, polaroid et encre, 10.8 x 8.8 cm, courtesy christian berst art brut, Paris / Sébastien Girard

christian berst art brut la galerie

La **galerie christian berst art brut** est reconnue internationalement comme un acteur de référence dans son domaine.

Depuis 2005, bien qu'exposant également des classiques déjà consacrés, elle est surtout reconnue pour ses découvertes contemporaines dont elle participe activement à l'institutionnalisation (MoMA, the Metropolitan Museum of Art, Centre Pompidou...). Une quinzaine de ses artistes figurait dans la sélection de la Biennale de Venise 2013, tandis que Luboš Plný et Dan Miller, défendus depuis 15 ans par la galerie, étaient sélectionnés pour la Biennale de Venise 2017.

En 2021, les œuvres de 50 des artistes qu'elle défend ont intégré les collections du Centre Pompidou. Pour faire pénétrer un public toujours plus large dans les arcanes de l'art brut - un champ qui ne connaît aucune limite formelle, géographique ou historique - la galerie participe régulièrement à des salons internationaux (FIAC, Paris+ par Art Basel, Paris Photo, artgenève, ARCO madrid...) et se distingue par la publication de plus de 100 catalogues bilingues.

En 2020, la galerie a ouvert un second espace - **the Bridge** - où des commissaires sont invités à exprimer leur propre vision du dialogue fécond entre l'art brut et d'autres catégories de l'art.

En 2022, Christian Berst a co-dirigé, avec Raphaël Koenig, le colloque de Cerisy consacré à l'art brut.

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces œuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité - qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.

